

O vous, à ma douleur, objet terrible et tendre,
Eternel entretien de haine et de pitié,
Reste du grand Pompée, écoutez sa moitié.

*
*
*

Si l'on en jugeait par ses titres officiels, Charles Coypel aurait été le plus grand artiste de son temps. Il était, en effet, premier peintre du roi, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, directeur des tableaux et dessins de la couronne. Cependant, malgré un talent facile, un esprit ingénieux, il ne brilla que dans les régions secondaires de l'art. Il reçut son éducation artistique de son père, Antoine Coypel, qui était lui-même directeur de l'Académie et premier peintre du roi.

Ce fut par l'influence de ce dernier bien plus que par son mérite personnel qu'il obtint de lui succéder, comme il l'avoua lui-même, dans un discours prononcé à l'Académie sur la vie et les ouvrages de son père : il devait, y disait-il, son admission dans cette illustre compagnie, bien plus à l'influence et à l'excès de tendresse paternelle qu'au mérite du tableau de *Médée poursuivie par Jason* qui avait été l'occasion de sa réception, et il demandait la permission de le retirer pour le remplacer par celui d'*Abraham embrassant son fils Isaac, au moment où l'ange lui apparaît* ; " moins défectueux, que celui dont vous voulûtes bien vous contenter alors."

L'œuvre de Charles Coypel se distingue par une recherche souvent exagérée de l'expression. Bien peu de ses tableaux se trouvent aujourd'hui dans les galeries et édifices publics. Le plus remarquable que nous ayons vu est celui qu'il peignit pour la chapelle de la communion dans l'église Saint-Merri, à Paris, et qui représente *les Pèlerins d'Emmaüs*.

Cette peinture est remarquable par son coloris, qui, peut-être grâce un peu à l'effet du temps, forme comme un concert de couleurs d'une harmonie douce et charmante, et contraste heureusement avec les autres tableaux qui ornent cette chapelle.

Comme nous venons de le dire, il brilla surtout dans les sujets de genre ; sa série de peintures sur les *jeux d'enfants*, ses nombreuses compositions sur les comédies de Molière et le Don Quichotte de Cervantes sont pleines de goût, de sentiment, de grâce, pleines d'esprit surtout. Elles ont été popularisées par la gravure.

Coypel n'allait pas seulement à la comédie pour y chercher des sujets de tableaux, il y était reçu en qualité d'auteur dramatique. Vingt-trois comédies en prose, deux tragédies en cinq actes et en vers, deux pièces bouffonnes pour le théâtre italien forment son